

NOTRE PERE SAINT JEAN DE LA CROIX

I. INTRODUCTION

Depuis une certaine période de l'histoire chrétienne, l'Eglise catholique romaine a connue une évolution de la vie religieuse au cours de laquelle, des hommes dévoués et décidés de vivre intensément leur attachement au Seigneur en appartenant à un ordre religieux ou à une congrégation religieuse battaient record. Parmi ces hommes nous citons le religieux mystique saint Jean de la Croix, carme et docteur de l'Eglise en raison de la catholicité des ses œuvres et de sa fidélité à la doctrine de l'Eglise. C'est pourquoi Nous nous proposons de faire un petit résumé de sa vie. Nous tracerons d'abord un bref aperçu de sa vie, ensuite nous donnerons le condensé de sa doctrine spirituelle et enfin suivra une petite conclusion.

II. BREF APERÇU SUR LA VIE ET L'ITINERAIRE

Fils de GONZALO de Yepes et Catalina ALVAREZ, Jean de la Croix, de son nom de naissance « Jean de YEPES » a vu le jour en 1542 à Fontiveros, en Espagne. Il est le troisième fils d'une famille modeste après Francesco et Luis. Il est l'un de ceux qui ont connu une enfance marquée de misère et de deuils dans leur vie. Il perd son père, puis son frère Luis.

Autours des années 1551, sa famille opte pour vivre à Medina del Campo dans la province de Valladolid. « Jean de Yepes est enfant de la Doctrine (institution de bienfaisance pour la formation élémentaire tant humaine, intellectuelle que religieuse aux enfants pauvres), enfant de chœur chez les sœurs augustines, coursier et infirmier à l'hôpital des pustules, étudiant régulier au Collège des Jésuites pour les humanités »[1].

Il fit son entrée au Noviciat des Carmes de Medina sous le nom de Frère Jean de saint Matthias en l'an 1563 et fait sa profession l'année suivante. Il a fait en quatre ans l'ensemble des études philosophiques et théologiques comme ce fut le cas dans le temps. Il a été au collège saint André et à l'Université. En 1567, il est ordonné prêtre et rencontre sainte Thérèse, la Réformatrice du Carmel lors de sa messe de prémices à Médina. Dès leur rencontre avec Jean « Thérèse réussit à le convaincre de rester dans son Ordre, où son désir d'une vie plus recueillie qui le faisait ardemment aspirer à la chartreuse serait comblé ». [2]

Il a travaillé comme :

- Recteur du premier collège des Carmes déchaux à Alcala de Henares (Madrid),
- Confesseur des carmélites du Monastère de l'Incarnation,
- Supérieur du couvent du Calvario (province de Jaén),
- Fondateur et recteur du collège de Baeza en 1579,
- Vicaire provincial de la province d'Andalousie, etc.

Que retenir de sa spiritualité ?

Nous voulons ici faire nôtre l'idée selon laquelle : « Il est permis de penser que saint Jean de la Croix est parmi les très rares de qui le monde peut recevoir un message intelligible et efficace »[3].

III. LE CONDENSE DE SA SPIRITUALITE

La vie spirituelle de saint Jean de la Croix est caractérisée par le sens du concret comme c'est le cas chez tous les vrais mystiques. Il vit dans la réalité et non dans l'utopie. Ce fut un homme de bon sens ; il ne se fiait pas, pour connaître la réalité, aux apparences ni à ce que pouvaient en dire les philosophes. Et comme sa spiritualité est toujours d'actualité, nous disons qu'il s'appuie sur la toute-puissante, absolue et certaine lumière qu'est la Foi en la Parole de Dieu.

Dans sa doctrine nous pouvons, à la lumière de la Foi, sortir deux réalités :

1. La Réalité absolue et éternelle, source des toutes les autres réalités qui est Dieu, et
2. La Réalité contingente et temporelle, dépendant de Dieu dans son existence même : les réalité parmi lesquelles il y a l'homme.

C'est dans le vécu d'un désir à imiter la vie d'amour à l'instar de la vie trinitaire, filiale et chrétienne que se dessine la destinée de l'homme qui est la vie d'union avec Dieu. Celle-ci doit passer à travers une étape de la croissance de la vie de Dieu en l'homme. C'est ici que saint Jean montre comment fonctionne les trois vertus théologiques (Foi, Espérance, Charité). « La Foi nous rend capables de connaître et de juger la réalité comme Jésus la connaît et la juge ; l'Espérance oriente tous nos désirs là où Jésus nous attend, dans la gloire du Père ; la Charité nous fait aimer ce que Jésus aime et comme il aime Lui-même »[4].

D'une manière synthétique, la Foi n'est rien d'autre que "Dieu qui pense en nous" ; l'Espérance c'est "Dieu qui espère en nous" ; la Charité c'est "Dieu qui aime en nous ».

Dieu est toujours proche de l'homme, quelle est alors sa part de responsabilité ?

Chez le père Jean de la Croix, les vertus théologiques s'exercent en deux directions :

- La purification (il s'agit ici de la purification des sens) et,
- L'oraison

Ainsi donc, l'homme doit purifier ses sens et être assidu à l'oraison ou à la prière silence, pour parvenir à l'Union Transformante qu'est le Mariage Spirituel. Ce chemin vers cette union suppose aussi deux choses : le « Rien » et le « Tout ». Le premier sous-entend tout ce qui n'est pas pur amour de Dieu, « ni honneur, ni repos, ni goût, ni liberté, ni science, ni gloire, ni sécurité, ni joie, ni réconfort^[5], ni savoir ». C'est dans le Rien que l'âme est enrichie de Dieu. Le second suppose Dieu.

IV. CONCLUSION

Au terme, retenons que Jean de la Croix est d'une spiritualité profonde et riche. Il reste un mystique qui n'est pas compris de beaucoup parce qu'il requiert une base philosophique et théologique. Son message central est « la foi vive, guide du chrétien, unique lumière dans les nuits obscures de l'épreuve, flamme ardente alimentée par l'Esprit ».

Enfin, « Jean de la Croix est connu dans l'Eglise et dans le monde de la culture sous d'innombrables aspects. C'est l'écrivain et le poète de la langue espagnole, l'artiste et l'humaniste. C'est l'homme des profondes expériences mystiques, le théologien et l'exégète spirituel. C'est le maître spirituel et le directeur de conscience. Comme maître des chemins de la foi, sa personnalité et ses écrits illuminent tous ceux qui cherchent l'expérience de Dieu dans la contemplation et le service désintéressé de leurs frères. Dans son éminente œuvre poétique, dans ses traités doctrinaux : "la Montée du Carmel, la Nuit Obscure, le Cantique Spirituel et la Vive Flamme d'Amour", les Dits de lumière et d'Amour, les Avis et les Lettres »^[6].

[1] La doctrine spirituelle de Saint Jean de la croix, Docteur de l'Eglise, Editions Filles de Saint-Paul, Kinshasa, Zaïre, 1978, p. 5

[2] Ibidem

[3] LUCIEN-MARIE, ocd et JACQUES- MARIE PETIT ocd, Actualité de Jean de la Croix, Editions DESCLEE DE BROUWER, collection Présence du Carmel, no12, Belgique, 1970, p. 18

[4] La doctrine spirituelle de Saint Jean de la croix, Docteur de l'Eglise, op.cit, pp. 23-24

[5] Idem, p. 24

[6] Idem, p. 108